

Trois preuves du théorème d'approximation de Weierstrass trigonométrique

Patrice Lassère¹

¹, Université Paul Sabatier, Toulouse

24 juin 2023

Exercice 0.1 ★ **Trois preuves du théorème d'approximation de Weierstrass trigonométrique**

Soit $f \in \mathcal{C}_{2\pi}$, montrer qu'il existe une suite de polynômes trigonométriques qui converge uniformément sur $\mathbb{R}$.

1. Commencer par montrer qu'il existe une suite d'applications affines par morceaux et 2π -périodiques qui converge uniformément sur $[-1, 1]$ vers f puis conclure. Conclure.
2. En utilisant le théorème de Fejèr.
3. ([1]) Une troisième approche plus constructive. On considère pour tout $n \in \mathbb{N}$

$$f_n(x) := (f \star u_n)(x) = \int_0^{2\pi} f(x-t)u_n(t)dt, \quad x \in \mathbb{R},$$

où

$$u_n(t) := c_n(1 + \cos(t))^n, \quad t \in \mathbb{R} \quad \text{avec} \quad c_n^{-1} = \int_0^{2\pi} (1 + \cos(t))^n dt.$$

- a) Montrer que pour tout $n \in \mathbb{N}$, f_n est un polynôme trigonométrique.
- b) Montrer que la suite $(f_n)_n$ converge uniformément vers f sur $\mathbb{R}$.

Solution :

1. Soient $f \in \mathcal{C}_{2\pi}$ et $\varepsilon > 0$. Par continuité uniforme de f sur $\mathbb{R}$, il existe $\delta > 0$ tel que $|x - y| < \delta$ implique $|f(x) - f(y)| \leq \varepsilon$. Pour $n \in \mathbb{N}^*$, considérons la subdivision σ_n de pas constant $2\pi/n$ de l'intervalle $[0, 2\pi]$; alors $2\pi/n \leq \delta$ assure que l'application 2π -périodique continue f_n , égale à f en chaque point de la subdivision et affine par morceaux sur $[0, 2\pi]$ vérifie $\|f - f_n\|_\infty \leq \varepsilon$. En outre, chaque application f_n est continue sur $\mathbb{R}$ et de classe $\mathcal{C}^1$ par morceaux : la suite des sommes partielles de Fourier $(S_k(f_n))_k$ est donc (avec le théorème de Dirichlet) une suite (de polynômes trigonométriques) qui converge uniformément vers f_n . Comme

$$\|f - S_k(f_n)\|_\infty \leq \|f - f_n\|_\infty + \|f_n - S_k(f_n)\|_\infty$$

le résultat suit.

2. Les sommes partielles de Fourier de toute application $f \in \mathcal{C}_{2\pi}$ convergent au sens de Césaro uniformément sur $\mathbb{R}$ vers f (c'est le théorème de Fejér). D'où le résultat.

3. -a) On vérifie sans peine la continuité et la 2π -périodicité des applications f_n qui implique que $(f \star u_n)(x) = (u_n \star f)(x)$ sur $\mathbb{R}$. Les applications u_n étant visiblement des polynômes trigonométriques de degré n , nous pouvons écrire

$$\begin{aligned} f_n(x) &= \int_0^{2\pi} f(x-t)u_n(t)dt = \int_0^{2\pi} f(t)u_n(x-t)dt = \int_0^{2\pi} f(t) \sum_{k=-n}^n \alpha_k e^{ik(x-t)} dt \\ &= \sum_{k=-n}^n \alpha_k e^{ikx} \int_0^{2\pi} f(t) e^{-ikt} dt = \sum_{k=-n}^n \alpha_k 2\pi c_k(f) e^{ikx} \end{aligned}$$

-b) Soit $x \in \mathbb{R}$, comme $\int_{-\pi}^{\pi} u_n(t)dt = 1$, on peut écrire si $0 < \delta < \pi$

$$\begin{aligned} |f_n(x) - f(x)| &= \left| \int_{-\pi}^{\pi} (f(x-t) - f(x))u_n(t)dt \right| \\ &\leq \int_{-\delta}^{\delta} |f(x-t) - f(x)|u_n(t)dt + \left(\int_{-\pi}^{-\delta} + \int_{\delta}^{\pi} \right) 2\|f\|_{\infty} u_n(t)dt \quad (\star) \end{aligned}$$

Soit $\varepsilon > 0$ par continuité uniforme de f sur $\mathbb{R}$, il existe $\delta \in]0, \pi[$ tel que $|x-y| < \delta$ implique $|f(x) - f(y)| \leq \varepsilon$. Avec un tel choix comme u_n est paire et d'intégrale égale à 1 sur $[0, 2\pi]$

$$\begin{aligned} |f_n(x) - f(x)| &\leq \varepsilon \int_{-\delta}^{\delta} u_n(t)dt + \left(\int_{-\pi}^{-\delta} + \int_{\delta}^{\pi} \right) 2\|f\|_{\infty} u_n(t)dt \\ &\leq \varepsilon \int_{-\pi}^{\pi} u_n(t)dt + 4\|f\|_{\infty} \int_{\delta}^{\pi} u_n(t)dt = \varepsilon + 4\|f\|_{\infty} \int_{\delta}^{\pi} u_n(t)dt \quad (\star) \end{aligned}$$

Comme le cosinus, u_n décroît sur $[\delta, \pi]$ et donc

$$\int_{\delta}^{\pi} u_n(t)dt \leq \pi c_n (1 + \cos(\delta))^n,$$

il ne reste plus qu'à majorer convenablement c_n i.e. minorer c_n^{-1} :

$$\begin{aligned} c_n^{-1} &= 2 \int_0^{\pi} (1 + \cos(t))^n dt \geq 2 \int_0^{\pi} (1 + \cos(t))^n \sin(t) dt \\ &= 2 \left[-\frac{(1 + \cos(t))^{n+1}}{n+1} \right]_0^{\pi} = \frac{2^{n+2}}{n+1}. \end{aligned}$$

Soit finalement pour tout $\varepsilon > 0$, il existe $\delta \in]0, \pi[$ tel que pour tout $n \in \mathbb{N}$ et $x \in \mathbb{R}$

$$|f_n(x) - f(x)| \leq \varepsilon + \pi \|f\|_{\infty} \left(\frac{1 + \cos(\delta)}{2} \right)^n (n+1) \leq 2\varepsilon \quad \text{si } n \geq n_{\varepsilon}$$

(car $(1 + \cos(\delta))/2 \in]0, 1[$ assure que le second terme tends vers 0 avec n). En résumé nous avons

$$\forall \varepsilon, \exists n_\varepsilon : n \geq n_\varepsilon \quad \sup_{x \in \mathbb{R}} |f_n(x) - f(x)| \leq \varepsilon.$$

La suite de polynômes trigonométriques $(f_n)_n$ est donc bien uniformément convergente sur $\mathbb{R}$ vers f

Références

- [1] S. Francinou, H. Gianella, and H. Nicolas. Exercices de Mathématiques (oraux X-ENS) : analyse 2. Cassini, 2001. [